

Les Nouvelles d'Europa Donna

Bulletin de l'Association Europa Donna Forum France

Avec le patronage du Ministère de la Santé, de la Ligue nationale contre le cancer et de l'Institut National du Cancer

Europa Donna, au quotidien et à proximité

Notre association a été impliquée l'an passé aux côtés du Pr Jean-Pierre Grünfeld dans l'élaboration des recommandations préparatoires au Plan Cancer 2. Ce Plan, 2009-2013, donne un nouvel élan à la recherche : viser à améliorer la qualité des soins, leur coordination, l'accompagnement pendant et après le cancer et, enfin, à réduire les inégalités de santé. Il est volontariste et de grande ampleur : 30 mesures concrètes et 118 actions.

Europa Donna partage cette volonté et ces objectifs, pour qu'un plus grand nombre de patients bénéficient de meilleures chances de guérison. L'union de tous les acteurs de santé est essentielle à ce que ce Plan apporte les réelles avancées espérées. Ainsi, en cohérence avec nos missions, nous nous mobilisons encore plus en 2010 pour accompagner de nombreuses mesures, en particulier dans leur application aux personnes concernées par le cancer du sein.

En voici quelques illustrations :

Dans certaines régions, pour lutter contre les inégalités d'accès et de recours au dépistage, nos bénévoles rencontrent dans les centres sociaux des femmes qu'elles informent grâce à des documents traduits en arabe, turc ou portugais et agissent en partenariat avec des associations de quartier.

Nous soutenons avec de nombreux partenaires la campagne « Octobre Rose » de l'INCa en allant à la rencontre du public dans les accueils de grands hôpitaux, en animant des stands où nous proposons des quizz pédagogiques et des conférences. Nous participons également à l'animation dans les villes, accompagnons l'opération Ruban Rose, et accueillons le public dans un « Train Rose ».

Sur le front des soins, nous favorisons le suivi des femmes dans les réseaux hôpital/ville - comme dans le réseau St Louis Réseau Sein à Paris -, nous militons pour la pluridisciplinarité et la prise en charge dans le cadre d'unités spécialisées cancer du sein, nous veillons à la mise en œuvre du dispositif d'annonce, du programme personnalisé de soins qui intègre aussi une consultation « de sortie » ou « de bilan » formalisée, sans oublier l'accompagnement après le cancer du sein. L'accès à la reconstruction mammaire doit être facilité grâce au développement d'une offre de qualité, à un coût acceptable, dans des délais raisonnables et également répartie sur tout le territoire. La qualité de l'anatomopathologie est, aussi, déterminante pour la précision du diagnostic et l'élaboration d'une stratégie personnalisée de prise en charge des patientes. L'évolution significative et rapide des connaissances et des techniques exige une formation accélérée des acteurs : nous soutenons cette mesure aux côtés de l'un de nos partenaires. La publication récente de notre plaquette « Histoire familiale et cancer du sein » accompagne notre communication sur le risque génétique et interpelle sur la nécessité de développer l'oncogénétique et d'effectuer un suivi personnalisé pour les femmes et familles concernées.

Pour stimuler la recherche, nous informons les femmes sur l'intérêt de participer aux essais cliniques et nous associons à la démarche d'information grand public initiée récemment par le gouvernement via un site internet (www.notre-recherche-clinique.fr). Il nous semble aussi important de communiquer sur les travaux des chercheurs, pour présenter et expliciter les pistes d'avenir sans susciter de faux espoirs.

Nous poursuivons notre participation aux travaux de l'INCa, de la HAS, de l'AFSSAPS, de la Ligue et d'autres associations, ainsi qu'à de nombreux débats avec les parlementaires, pour porter la parole des patients et accélérer la mise en application des bonnes pratiques pour la santé, la sécurité et la qualité de vie des patientes.

Vous retrouvez donc dans ces pages quelques illustrations de la vie d'une association dynamique et participative. Nous savons qu'en France 8 femmes sur 10 guérissent aujourd'hui du cancer du sein, mais nous voulons faire encore mieux. ●

Sommaire

2/4 DE LA RECHERCHE AU TRAITEMENT : QUAND LA DÉPENDANCE MÈNE À L'ESPOIR...

5 L'INÉGALITÉ FACE AU CANCER, UNE DOUBLE PEINE

6/7 NOS DÉLÉGATIONS ONT DU TALENT

8 AGENDA, PARTENARIAT BULLETIN D'ADHÉSION

La recherche, fondamentale et appliquée, sur le cancer du sein est une des plus soutenues et des plus productives. Nous vous proposons donc d'en partager régulièrement quelques avancées.

DE LA RECHERCHE AU TRAITEMENT : QUAND LA DÉPENDANCE MÈNE À L'ESPOIR !

J. Fitamant, unité de recherche du CNRS - centre Léon Bérard, Lyon



Des études récentes montrent que, dans le cas du cancer du sein, les cellules tumorales produisent une quantité anormalement élevée de nétrine. Cette molécule contribue à la survie des cellules tumorales et à leur dissémination dans l'organisme. L'utilisation d'une molécule qui agit contre cette nétrine freine le développement des tumeurs mammaires et permet d'entrevoir le développement d'une nouvelle approche thérapeutique.

Aucune cellule du pancréas n'a jamais été prise en flagrant délit de transport d'oxygène, aucun globule rouge ne s'est encore amusé à produire de l'insuline : les quelques cent mille milliards de cellules qui constituent notre organisme s'organisent entre elles pour former un vaste réseau de coopération, afin que chacune puisse interagir avec ses voisins tout en assurant une fonction qui lui est propre. Cette organisation est rendue possible par un système de communication sophistiqué, fait d'une multitude de signaux interceptés par les cellules pour les aider dans leur tâche. Ces signaux, des molécules appelés ligands, sont captés par la cellule grâce à des récepteurs situés à leur surface. Chacun de ces récepteurs est ainsi chargé de transmettre un ordre bien précis (se multiplier, se déplacer, se défendre...). Pour peu que le ligand porteur de ce message soit présent dans son environnement - comme une multitude de « serrures » à la surface des cellules

attendant la bonne clef pour autoriser la transmission - l'information sera relayée au sein de la cellule et intégrée par son génome (ensemble des gènes de la cellule) pour assurer une réponse adaptée.

Les récepteurs à dépendance :

Dr Jekyll et Mr Hide

Des études récentes ont permis d'identifier des récepteurs particuliers appelés récepteurs à dépendance, dont certains captent une « molécule signal » appelée nétrine. Comme la plupart des récepteurs, ils gèrent la transmission de différentes informations lorsqu'ils peuvent capter leur ligand nétrine, mais ils présentent la particularité de ne pas rester inactifs lorsque la nétrine est absente. Ils vont, dans ce cas, forcer la cellule à se « suicider » via un processus appelé apoptose. Les cellules qui portent ces récepteurs sont donc dépendantes de la présence de nétrine pour survivre. Un tel pouvoir de vie ou de mort sur les cellules peut paraître au premier abord expéditif, mais cette mort cellulaire induite par l'absence de nétrine est, en réalité, un mécanisme essentiel au maintien de l'intégrité de notre organisme.

Un sacrifice nécessaire

Au fil de leurs divisions, les cellules peuvent s'altérer et subir des modifications de leurs gènes - des mutations - qui les empêchent d'assurer leurs fonctions. Si ces mutations peuvent, dans le meilleur des cas, rendre les cellules insensibles aux signaux venus de l'extérieur, elles peuvent aussi les rendre incontrôlables et faire d'elles des cellules cancéreuses qui se multiplient de façon autonome. La prolifération anarchique de ces cellules « devenues folles » aboutit à la formation d'un amas de cellules cancéreuses appelé tumeur. Certaines de ces cellules peuvent quitter la tumeur et aller coloniser d'autres organes pour y former des foyers appelés métastases. Pour limiter la formation de tumeurs, chaque cellule possède la capacité de mettre fin à ses jours. Ce suicide cellulaire, ou apoptose, permet d'éliminer les cellules endommagées et de prévenir l'apparition de mutations en leur imposant

une durée de vie limitée. Les cellules qui constituent nos organes sont ainsi constamment renouvelées : près de 500 millions de vos cellules ont été éliminées et remplacées depuis que vous avez commencé à lire cet article !

Les récepteurs à dépendance qui captent la nétrine sont de véritables gardes du corps qui empêchent l'apparition de tumeurs et la dissémination métastatique. Le signal nétrine est naturellement présent dans nos organes en quantité limitée (mais suffisante) pour un nombre déterminé de cellules saines qui captent ce signal pour survivre. La multiplication anarchique d'une cellule cancéreuse diminue la quantité de nétrine disponible, entraînant une mort massive des cellules tumorales qui ne peuvent plus prétendre à « leur dose » de nétrine pour survivre. De la même manière, une cellule métastatique qui viendrait à migrer vers une région dépourvue de nétrine serait éliminée par apoptose, par absence du signal nécessaire à sa survie.

La parades des cellules cancéreuses

Des études menées au Centre Léon Bérard de Lyon, au sein du laboratoire « Apoptose, Cancer et Développement » dirigé par le Dr Patrick Mehlen, ont révélé que dans le cas du cancer du sein une quantité anormalement élevée de nétrine est retrouvée dans plus de 70% des tumeurs métastatiques. Cette nétrine est en fait produite par les cellules tumorales elles-mêmes, dont les plus agressives semblent ainsi avoir trouvé la parade pour ne plus être dépendantes de la quantité limitée de nétrine présente dans leur environnement. En produisant leur propre nétrine elles ont à leur disposition suffisamment de ligand pour l'ensemble de leurs récepteurs, sans être inquiétées par le signal de mort normalement déclenché par des récepteurs inoccupés.

Un nouvel espoir de traitement

L'équipe du Dr Patrick Mehlen a pensé élaborer une molécule capable de capter la nétrine de manière aussi efficace que les récepteurs situés à la surface des



cellules. L'idée est simple : les cellules tumorales étant capables de produire leur propre nétrine pour survivre... volons-leur leur nétrine ! Lorsque cette molécule est présente dans l'environnement des cellules tumorales, elle entre en compétition avec les récepteurs pour fixer la nétrine à leur place. En dérobant la nétrine aux récepteurs, cette « molécule médicament » permet de rétablir efficacement la mort des cellules tumorales, provoquée par les récepteurs à dépendance qui ne captent plus aucun signal.

Le traitement par cette molécule de souris atteintes d'un cancer mammaire conduit à une mort massive des cellules cancéreuses et permet une réduction importante, voire une élimination des métastases, principalement présentes dans les poumons de la souris. Ces observations faites chez la souris sont actuellement complétées par des études précliniques pour étudier l'efficacité de cette molécule chez l'homme. Les premiers résultats obtenus sont très encourageants : le traitement d'une première tumeur humaine a permis non seulement de réduire significativement sa taille, mais également de diminuer fortement le nombre des métastases.

La compréhension des mécanismes biologiques impliqués dans l'apparition et la progression du cancer du sein constitue donc un enjeu majeur pour anticiper l'évolution de la maladie et développer des traitements adaptés à l'histoire évolutive de chaque cancer, prévenir l'apparition de métastases. Une prise en charge personnalisée du patient serait propice à une meilleure efficacité de traitement, et permettrait dans certains cas de s'affranchir de traitements contraignants telle la chimiothérapie. La mise en place de ces thérapies dites ciblées implique le développement pharmacologique de molécules efficaces, dirigées contre des cibles clairement identifiées, et nécessite l'identification de marqueurs prédictifs de la réponse à ces traitements. Ainsi, les résultats obtenus par l'équipe de Patrick Mehlen sur l'étude des récepteurs à dépendance permettent d'entrevoir l'élaboration d'un nouveau type de traitement basé sur l'inhibition de la nétrine, traitement dont pourraient bénéficier les patientes atteintes d'un cancer du sein et pour lesquelles une production anormalement élevée de nétrine aura pu être diagnostiquée. ●

Fitamant J., Guenebeaud C., Coissieux M.M., Guix C., Treilleux I., Scoazec JY., Bachelot T., Bernet A. and P.Mehlen. Netrin-1 expression confers a selective advantage for tumor cell survival in metastatic breast cancer. - Proc Natl Acad Sci USA (2008). 105,4850-4855.

La recherche, fondamentale et appliquée, sur le cancer du sein est une des plus soutenues et des plus productives. Nous vous proposons donc d'en partager régulièrement quelques avancées.

L'Europe en conférence

L'European Breast Cancer Conference qui s'est tenue en mars à Barcelone a été l'occasion, cette année encore, de faire le point des connaissances et des avancées sur le traitement des cancers du sein. Parmi les centaines de présentations, quelques bonnes nouvelles :

- Le dépistage systématique sauve deux fois plus de vies qu'il n'entraîne de surdiagnostics et réduit la mortalité, conformément aux résultats de deux études britanniques.
- Les femmes enceintes, atteintes d'un cancer du sein découvert pendant leur grossesse, peuvent être traitées par chimiothérapie après la douzième semaine sans faire courir de risque à leur bébé, comme le démontre le registre du German Breast Group.
- La survie des femmes atteintes de cancer métastatique, et en particulier de celles porteuses de tumeur HER2+, a régulièrement augmenté au cours des vingt dernières années, selon une étude suédoise.
- L'Institut Curie a mis en lumière les progrès importants des traitements conservateurs, réalisés grâce à la chimiothérapie néo-adjuvante, à l'extension des indications du ganglion sentinelle, à une radiothérapie mieux ciblée...

L'Italie à la pointe

C'est un hôpital italien qui utilise le premier le système AccuBoost, autorisé très récemment par les autorités sanitaires européennes, qui permet de localiser la tumeur et la traiter en protégeant les tissus et organes avoisinants en couplant le guidage de l'image mammographique en temps réel et l'utilisation non invasive de la curiethérapie.



Une carte atout

L'INCa a mis en ligne la carte des établissements qui assurent le traitement des cancers. En quelques clics chacun peut maintenant savoir quel(s) établissement(s) de sa région sont autorisés à pratiquer la chirurgie, la chimiothérapie et la radiothérapie. Dans une démarche de qualité et d'égalité d'accès aux soins, cette carte sera régulièrement mise à jour, en fonction des autorisations accordées.

L'Europe fait un pas en avant

Le Parlement européen a adopté le 25 mars une Déclaration Ecrite sur la lutte contre le cancer du sein en Europe qui demande aux Etats membres de mettre en place un programme national de dépistage par mammographie et de créer, d'ici à 2016, des services pluridisciplinaires spécialisés en pathologie mammaire. Europa Donna avait

fortement soutenu et activement milité pour l'adoption de cette déclaration qui « rappelle aux parlementaires que cela reste à implanter à travers la Communauté », comme l'a précisé Ellen Verschuur, sa Présidente.

Les essais cliniques sur la toile

Le Centre National de Gestion des Essais de Produits de Santé (CeNGEPS) et la Fédération Hospitalière de France (FHF) ont mis en ligne un nouveau site destiné à promouvoir la recherche clinique, y sensibiliser le public et encourager les patients à s'engager dans les essais cliniques.

Outre une information claire et pratique sur la recherche clinique et ceux qui y participent, www.notre-recherche-clinique.fr recense les essais ouverts en France et permet d'en trouver les principaux éléments - lieux d'investigation, objectif, protocole, dates, méthodologie... -. Il offre aussi la possibilité de devenir « e-volontaire » et d'être alerté si l'on correspond aux critères de l'essai. On y trouvera, enfin, actualités, témoignages, lexique et FAQ. ●

L'INEGALITE FACE AU CANCER, UNE DOUBLE PEINE.

Nicole Alby, psychologue



Alertée par des appels téléphoniques, il m'a paru nécessaire d'aborder l'injustice face aux soins qu'impose aux femmes la précarité sociale. L'égalité face aux soins fait partie des objectifs d'Europa Donna, c'est le droit pour toutes les femmes de bénéficier des mêmes soins. Les Plans Cancer, l'INCa, ont permis qu'aujourd'hui cet objectif soit pratiquement atteint pour la majorité d'entre nous. EDFD a beaucoup participé à ces combats. Mais il faut continuer à lutter, car trop de femmes restent en dehors d'un système de soins qui leur est en partie inaccessible. Je veux parler ici des femmes qui vivent au quotidien la grande pauvreté, souvent socialement « invisibles », pour qui la prévention est tout simplement impensable, l'accès aux soins tardif. Quand la survie au quotidien est un combat permanent, la prévention et le dépistage n'entrent même pas dans le champ de la pensée. L'accès aux soins se fait dans l'urgence et souvent trop tard. La crise actuelle accroît cette population défavorisée. Ce qui justifie le « Programme européen de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale » ouvert en 2010.

Les conséquences de la précarité sociale sur la santé sont reconnues. L'INCa, la Haute Autorité de Santé en soulignent les effets. Une étude de la DGAS (Direction Générale de l'Action Sociale), montre une surmortalité importante, tous cancers confondus, en Seine-Saint-Denis, département le plus pauvre de France. Le cancer du sein fait partie de ces cancers détectés trop tard, qu'on aura d'autant plus de mal à soigner. De nombreux obstacles, tous liés au manque d'argent, s'opposent à une prise en charge optimale : sous ou mal-nutrition, manque d'hygiène, difficultés de transport, isolement, manque d'information... Il existe des recours sociaux. Encore faut-il savoir les trouver, avoir le courage de dire sa détresse, ne pas craindre le regard, même

bienveillant, des autres. Où est l'égalité des soins pour toutes ? Il y a là une injustice sociale et, à mes yeux, une absurdité économique : dépenser beaucoup en soins pour des résultats obérés par les conditions de vie des patientes.

Des aides existent. La Ligue fait beaucoup, le monde associatif qui œuvre dans le domaine de la précarité aussi. Il manque encore de la coordination entre les différents intervenants, entre le social et le sanitaire. Pour rester sur l'exemple, malheureusement pas unique, de la Seine-Saint-Denis, le réseau Cancer 93 y tente d'apporter des solutions, de relier entre elles les associations présentes sur le terrain, d'intervenir grâce aux femmes relais. Parmi les exemples d'approche de solutions, des ateliers d'alimentation où l'on apprend à faire des repas équilibrés pour 2,60 €. Car subvenir aux besoins élémentaires est déjà soigner.

Cette réalité est parfois si cruelle qu'on est tenté de la nier ou de la cacher.

Que peut faire EDFD ? Pas se substituer aux instances administratives ou à La Ligue, mais exprimer sa solidarité avec ces femmes isolées par la grande pauvreté et menacées par ses conséquences sur leur santé et se faire l'écho auprès des instances politiques de l'injustice qu'elles subissent. Nous ne pouvons rien faire seules, si ce n'est des actions ponctuelles, comme celles de notre délégation de Bordeaux qui travaille en lien avec les centres sociaux de la ville, les associations de terrain, et avec des interprètes arabes ou turcs pour aller parler du dépistage au sein de la cité.

Nous pouvons aussi demander et soutenir des recherches, essentielles, pour démontrer et évaluer les liens entre précarité et accès aux soins et définir les mesures adaptées à des femmes qui subissent une double peine : le cancer et la pauvreté. ●



NOS DÉLÉGATIONS ONT DU TALENT

Comme chaque année, nos délégations ont activement participé à Octobre Rose, toujours plus mobilisées et plus créatives.

Les Angevines, après une petite randonnée sur les bords du Loir, ont renouvelé l'opération « Je m'informe, je reçois une rose », salué l'arrivée du Ruban Rose à l'ERI de Nantes et tenu conférence sur l'histoire familiale du cancer du sein. Elles ont ensuite participé au forum des associations d'Angers.

« Un jour à la fois, c'est tout ce que je demande, le bonheur de vivre, d'aimer et d'être aimée. Un jour à la fois »

« Je danse.
Je danse soir et matin.
Je danse ... sur un volcan. »

En Aquitaine, les bénévoles se sont déployées sur de nombreux fronts : un après-midi multi-associatif a lancé ce mois très occupé, avec un stand aux Journées pyrénéennes de gynécologie, deux jours de permanence au centre commercial de Meriadek, des soirées débats à Bordeaux et autour, la projection du film *Paris 3* de Cédric Klapich, et une participation active au Forum féminin de l'Institut Bergognié. Toutes ont apprécié de travailler avec d'autres structures et associations girondines et d'avoir avec elles des échanges confraternelles et fructueux.

En Alsace, l'animation du stand lors de la journée des associations organisée par l'ERI de Strasbourg a attiré de nombreux visiteurs. La manifestation du Ruban rose organisée au centre commercial Riv'étoiles, a permis de sensibiliser de nombreuses femmes à l'intérêt du dépistage. La délégation a aussi exposé

un poster de ses activités lors de conférences et dans les services d'oncologie.

A Auxerre, une marche découverte a été organisée avec l'association « Souris à la vie » et a été suivie d'un échange entre les participantes.

A Evry, les bénévoles ont largement distribué roses et cartes d'information aux visiteuses et clientes de la galerie commerciale d'Evry 2.



Evry

La délégation lyonnaise a participé tout d'abord à la « course des lyonnaises » et animé un stand sur le parcours. Elle a poursuivi son cycle de conférence « la santé de mes seins » en abordant le thème « Prévention et cancer du sein ? ». D'autres réunions ont abordé les traitements dans les cancers du sein et le point sur la recherche. La campagne de sensibilisation au cancer du sein et à son dépistage a été menée en partenariat avec les 3C des Hôpitaux civils de Lyon et une entreprise. Un moment fort : l'arrivée à Lyon de la deuxième édition du Ruban de l'Espoir. Le bastingage du bateau Chapelle est décoré de nombreux fanions roses sur lesquels sont écrits, dessinés, brodés... des messages de femmes des quatre coins de France. Les fanions sont aussi exposés dans de nombreux sites hospitaliers : Centre Léon Bérard, Hôpital privé Jean Mermoz, Lyon Sud, Femme et Enfant



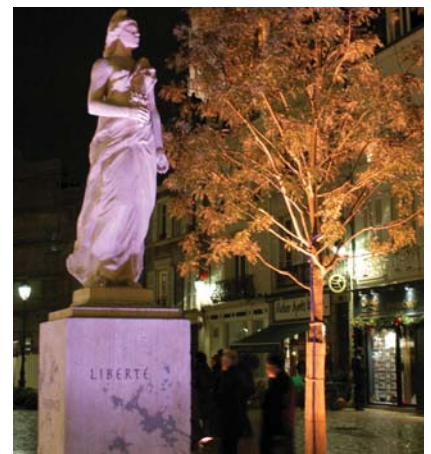
Lyon

de Bron, de la Croix Rousse avec illumination du bâtiment, ainsi qu'à la médiathèque du Bachut dans l'espace Cap Culture Santé Lyon 8^{ème}.

Représentantes d'associations, bénévoles, patientes - dont la présence témoigne de l'importance de la mobilisation - ont rejoint le bateau pour partager ces moments d'émotion.

Sur la place de l'Hôtel de Ville, d'autres fanions, d'autres messages et le spectacle sensible et plein d'humour de Michèle Guigon.

La statue de la place de la République d'Orléans était rose, comme les 1 000 roses distribuées au CHR, et c'est au Museum qu'une conférence a permis au public de poser de nombreuses



Orléans

questions aux professionnels présents. Les bus ont aussi affiché un appel à la mobilisation en faveur du dépistage, avec la collaboration de la Ligue contre le cancer.

La délégation de Marseille a animé des stands d'information et de sensibilisation au cancer du sein dans les hôpitaux, dont le CHU de la Timone. Elle a organisé une soirée théâtrale au profit d'Europa Donna avec le soutien du Rotary. Des acteurs amateurs ont



Marseille

démontré à 200 spectateurs qu'être « 13 à table » pouvait être bénéfique ! Elle a, aussi, vendu des briques (de carton !) aux clients d'un hypermarché pour construire un mur contre le cancer du sein.

A Paris, la délégation poursuit son implication aux côtés de l'INCa et de nombreuses associations pour mobiliser toujours plus de femmes avec, cette année, la volonté de s'engager en faveur des femmes défavorisées. Des conférences et animation de stands avec quizz ont été organisées avec l'AP-HP, à Saint-Louis, Tenon et à l'Hôpital Européen Georges Pompidou, à Curie en collaboration avec l'ERI, à René Huguenin avec la Maison des patients, et dans des entreprises. Citons quelques thèmes abordés : « Les avancées en chirurgie mammaire », « Les thérapies ciblées », « La consultation d'oncogénétique », « L'ALD 30 » et « Le soutien psychologique ». La pièce « La vie va où ? » et le film « Le sein de cœur » ont soutenu et suscité des débats qui ont sensibilisé les nombreux participants au vécu de la maladie.

Comme les précédents, cet Octobre Rose était soutenu par Bristol-Myers Squibb. Nos partenaires 2010 seront Sanofi-Aventis et Glaxo SmithKline.

La réunion originale organisée sur le Symbolisme de la Chevelure et sa participation au Train Rose ont valu à la jeune **délégation de Reims** un article dans la presse et de nombreux témoignages d'intérêt. Elle a aussi participé à



Paris

la manifestation du Ruban de l'Espoir, en partenariat avec l'association régionale de lutte contre le cancer Oncobleuets. Le « Train Rose » Aisne - Champagne-Ardennes, créé par l'Institut Jean Godinot a permis à nos bénévoles d'informer un grand nombre de personnes.

A Tours, une conférence très interactive a permis au public des échanges riches avec des professionnels – chirurgien, gynécologue, kinésithérapeute, diététicienne. ●

LE PALMARES

ANY D'AVRAY 2010

Révéle lors des 13^{èmes} Rencontres Infirmier(e)s en Oncologie (RIO) de l'AFIC, le palmarès Any d'Avray a récompensé des initiatives favorisant l'amélioration de la qualité de vie et l'intégrité de l'image corporelle des femmes atteintes de cancer du sein. Remis par Madame Nicole Hubert, infirmière, membre de l'AFIC et Présidente du Jury, en présence du Docteur Ivan Krakowski, Président de l'AFSOS, le Prix 2010 Any d'Avray *Equipes infirmières : du soin à l'accompagnement*, de 7 500 €, a été décerné au Service d'Oncologie de la Nouvelle Clinique Saint-François de MAINVILLIERS (28) pour son projet de Journée détente et esthétique et création d'ateliers. Piloté par Valérie Dijon, infirmière référente du service d'oncologie, ce projet fédérateur propose de faire connaître au patient et à son entourage les différentes possibilités de prises en charge non médicales qui contribuent à l'amélioration de sa qualité de vie.

2 Prix spéciaux du jury d'un montant de 1 000 € ont été attribués : au Service de chirurgie viscérale du CHU de LIMOGES pour son projet *Chimiothérapie hyperthermique intra péritonéale* et à la Ligue Genevoise contre le cancer pour son projet *Apprendre à vivre avec le cancer*, ainsi que 7 accessits de 500 €.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

- Présidente :** • Mme Nicole ZERNIK
Paris
- Présidente d'honneur :** • Mme Nicole ALBY
Psychologue, Paris
- Vice-présidente :** • Dr. Pascale ROMESTAING
Radiothérapeute, Lyon
- Secrétaire générale :** • Mme Marie-Hélène DILHUYDY
Bordeaux
- Trésorière :** • Mme Edith BOUCHEMAL
Paris
- Administrateurs :** • Dr. Edwige BOURSTYN
Chirurgienne, Paris
• Dr. Bernadette CARCOPINO
Gynécologue, Paris
• Mme Natacha ESPIE
Psychanalyste, Paris
• Mme Mona FOURNIER
Orléans
• Mme Martine LANOE
Paris
• Mme Ghislaine LASSERON
Paris
• Mme Elisabeth MARNIER
Lyon

CONSEIL SCIENTIFIQUE

- Docteur Patricia de CREMOUX
Biologiste, Institut Curie, Paris
- Docteur Gilles ERRIEAU
Médecin généraliste, Paris
- Docteur Marc ESPIE
Cancérologue, Saint-Louis, Paris
- Jean-Claude FERRANDEZ
Kinésithérapeute, Avignon
- Professeur Michel MARTY
Cancérologue, Saint-Louis, Paris
- Docteur Catherine NOGUES
Généticienne, René Huguenin, St. Cloud
- Docteur Nicole PELICIER
Psychiatre, Hôpital Georges Pompidou, Paris
- Docteur Anne de ROQUANCOURT
Anatomopathologiste, Saint-Louis, Paris
- Professeur Hélène SANCHO-GARNIER
Epidémiologiste, Montpellier
- Docteur Daniel SERIN
Radiothérapeute, Institut Sainte-Catherine, Avignon
- Docteur Anne TARDIVON
Radiologue, Institut Curie, Paris

SECRÉTARIAT TÉLÉPHONIQUE

01 44 30 07 66

Du lundi au vendredi de 8h à 20h.

NOS 13 DÉLÉGATIONS

Pour tout savoir sur nos Délégations et sur nos activités, consultez notre site ou appelez la Délégation la plus proche de votre domicile :

- Paris 01 44 30 07 66
- Angers 06 13 25 95 44
- Aurillac 06 32 95 59 47
- Auxerre 03 86 48 47 15
- Avignon 04 90 27 62 63
- Bordeaux 05 56 94 76 41
- Evry 06 82 95 94 24
- Lyon 06 81 26 90 14
- Marseille 06 26 81 36 79
- Orléans 02 38 56 66 02
- Reims 06 87 88 52 31
- Strasbourg 06 89 32 20 16
- Tours 06 99 54 04 11

Vous pouvez consulter l'agenda relatif aux différentes délégations sur le site www.europadonna.fr

A VOS AGENDAS

• 22 au 24 juin 2010

Eurocancer, Palais des congrès, Porte Maillot, Paris

• 4 octobre 2010

12^{ème} colloque Europa Donna, Sénat, Palais du Luxembourg, Paris

• 8 au 12 octobre 2010

35^{ème} congrès ESMO à Milan

• 3 au 5 novembre 2010

32^{èmes} Journées de la Société de Sénologie et Pathologie mammaire à Strasbourg
« La femme jeune face au cancer du sein »

• 4/5 novembre 2010

Les rencontres de la Cancérologie française à Lyon

• 8 au 12 novembre 2010

27^{ème} congrès de la Société Française de Psycho-Oncologie
Maison Internationale, Paris 14^{ème}
« Inégalités et cancers : les enjeux psychiques »

NOS PARTENAIRES

Nous remercions particulièrement la **Ligue nationale contre le cancer** de son soutien et de son hospitalité, ainsi que le **Ministère de la Santé** qui nous accompagne dans notre action pour promouvoir le dépistage organisé du cancer du sein et l'**INCa** (Institut National du Cancer) avec qui nous avons entamé une collaboration étroite.

Nous tenons également à remercier tous nos partenaires, membres de la Charte de soutien à Europa Donna Forum France, ou partenaires exceptionnels, sans lesquels nous ne pourrions mettre en œuvre ni mener à bien nos missions :

- Abraxis
- Amgen
- Any d'Avray
- Astra Zeneca
- Bristol-Myers Squibb
- Dyson
- GE Healthcare
- Glaxo SmithKline
- Lilly
- Novartis
- Pfizer
- Pierre Fabre
- Roche
- Sanofi-Aventis
- La Société de Sénologie et de Pathologie Mammaire
- Unilever
- et tous les donateurs exceptionnels..

• 4 octobre 2010 •

12^{ème} Colloque Europa Donna
Assemblée générale au Sénat,
Palais du Luxembourg à Paris

« Jeunes ou âgées face au cancer du sein : leur prise en charge optimale »

Programme sur le site début juillet,
Entrée libre,
mais inscription obligatoire

SITE INTERNET EDFF
www.europadonna.fr

BULLETIN D'ADHÉSION 2010

Nom : Prénom :

Adresse :

Téléphone : e-mail :

Profession :

DON DE SOUTIEN : 20 € 30 € 50 € AUTRE : _____ €

La somme versée donne droit à une réduction d'impôt (dans la limite de la législation en vigueur).

Vous recevrez un reçu fiscal à joindre à votre déclaration



A renvoyer à EUROPA DONNA FORUM FRANCE - 14 rue Corvisart - 75013 PARIS
accompagné de votre règlement à l'ordre de : EUROPA DONNA FORUM FRANCE